

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Brown, W. Norman, *The United States and India, Pakistan, Bangladesh*. Harvard University Press, (The American Foreign Policy Library), Cambridge, Mass., 1972, 462 p.

par John D. Young

*Études internationales*, vol. 4, n° 4, 1973, p. 578-579.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700377ar>

DOI: 10.7202/700377ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

à peu. Le mythe avait déjà été détruit partiellement en 1965. L'appel à la grandeur n'avait plus la même résonance. Pourtant, le parti gaulliste se maintint. Phénomène de stabilité remarquable en France, ce fut une victoire à la Pyrrhus. De plus en plus, l'immobilisme faisait son œuvre. Les force vives de la nation gaulliste avaient vieilli et il fallut une crise formidable pour réveiller le conservatisme viscéral des Français et redonner à l'UNR devenue UDR – et non plus au Général de Gaulle – une majorité écrasante. L'élection n'en sonna pas moins le glas du vrai gaullisme, celui de la transcendance. En effet, un premier ministre osait marcher sur les brisées de la conscience de la nation. La vraie Cinquième république était morte à Nanterre. Les partis surent attendre... attendent encore. Bouillants, les iconoclastes des facultés parisiennes parachevèrent la trahison envers le Général de Gaulle. Il restait au Président Pompidou de trahir le gaullisme.

Ferry de KERCKHOVE

*Université Laval*

BROWN, W. Norman, *The United States and India, Pakistan, Bangladesh*. Harvard University Press, (The American Foreign Policy Library), Cambridge, Mass., 1972, 462p.

Cette troisième édition de *The United States And India And Pakistan* par le doyen des Études sud-asiatiques en Amérique se veut une discussion introductive sur l'Asie du sud, orientée en fonction des lecteurs américains. Norman Brown s'acquitte si bien de sa tâche qu'il offre ici une œuvre d'une portée et d'une finesse remarquable, qui s'adresse aussi bien aux spécialistes qu'aux profanes et qui rend la citoyenneté du lecteur superflue.

La narration est émaillée d'aperçus perspicaces issus d'une vie consacrée à la compréhension de ces manifestations particulières de l'âme orientale qui constituent l'éthos du sous-continent indien. Ce faisant, l'auteur considère tour à tour des sujets aussi divers que la mésentente entre hindouistes et musulmans, le cheminement de l'indépendance, les partis poli-

tiques, l'effet de l'emprise britannique, le partage de 1947, la politique étrangère, les traits dominants du régime économique, la concurrence linguistique et, bien entendu, fidèle à sa mission, les rapports des trois pays en question avec les États-Unis.

Humaniste de formation, Brown évalue les grands courants d'histoire et les réalités socio-politiques de l'Asie du Sud par rapport aux valeurs culturelles et religieuses primordiales du sous-continent. Cette optique lui permet de discerner avec assurance la portée essentielle du déroulement des événements et de l'évolution des institutions.

La discussion du problème du Cachemire se révèle particulièrement concise et à propos. Dans l'espace d'à peine vingt-six pages, Brown parvient à broser les lignes essentielles de ce casse-tête perpétuel, à analyser les enjeux du conflit et à expliquer comment le problème a résisté jusqu'ici aux efforts visant à sa résolution. Il est d'avis que la solution proposée par Sir Owen Dixon en 1950, c'est-à-dire un partage suivant la ligne du cessez-le-feu, accompagné de référendums régionaux sous les auspices de l'ONU pour certains districts avoisinants, offre les meilleures assurances de succès. Cette proposition aurait l'avantage, selon Brown, de faire respecter la volonté populaire tout en évitant le genre de violence qui a marqué le partage de 1947.

En ce qui concerne les événements qui précédèrent la naissance du Bangladesh, l'auteur, en tant qu'humaniste et démocrate se défait de sa sérénité impartiale et prend nettement parti pour la cause des Bengalais. À partir du 7 décembre, date des élections pour l'Assemblée nationale du Pakistan, jusqu'à leur défaite aux mains des forces armées indiennes, le 16 décembre de l'année suivante, les Punjabais s'étaient révélés singulièrement brutaux et intransigeants envers leurs concitoyens d'alors. À cet égard, Brown critique vivement la politique de son pays pendant cette période déchirante. Bien qu'aidant les réfugiés, les États-Unis avaient continué à fournir des armements au Pakistan jusqu'au 7 novembre 1971, soit plus de huit mois après le début de la révolte des Bengalais. Cette politique se poursuivait en dépit d'une presse et d'une opinion publique américaines choquées par le comportement du

gouvernement du Pakistan. En plus, au moment du déclenchement de la guerre ouverte entre l'Inde et le Pakistan, aux premiers jours de décembre 1971, le Département d'État avait attribué au premier pays la responsabilité principale du conflit. Brown fait part du ressentiment indien face à la politique américaine en Asie et laisse entendre qu'il faudrait une réforme de la stratégie diplomatique dans cette partie du monde.

À souligner, l'excellente bibliographie annotée par l'auteur et présentée d'une façon fort commode, par domaines d'étude. En somme, c'est là un ouvrage dont quiconque voulant s'informer de la dynamique socio-politique de l'Asie du Sud ne peut se priver.

John D. YOUNG

*Science politique,*  
*Université Laval*

BOURRINET, Jacques, *Les échanges internationaux (pays industrialisés)*, Presses Universitaires, Paris 1971, 96p.

FLEMING, J. Marcus, *Essays in International Economics*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 358p.

RAMASWAMI, V. K., *Trade and Development: Essays in Economics*, George Allen & Unwin Ltd., Londres 1971, 178p.

Ces trois ouvrages sont plutôt des ouvrages inscrits dans une collection que des traités complets. Celui de Bourrinet est le seul qui peut s'adresser à quelqu'un de non spécialisé, alors que ceux de Fleming et de Ramaswami comportent des essais qui requièrent plus qu'une initiation dans la théorie fort complexe du commerce international pour être compris intégralement.

Bourrinet, maître-assistant à l'université d'Aix-Marseille, fait valoir les phénomènes et les influences qui s'exercent au sein du commerce et traite principalement de l'expérience de l'Europe de l'Ouest, du Marché commun européen et de la France. Édités par Jagdish

Bhagwati, Harry G. Johnson et T. N. Srinivasan, les essais de Ramaswami constituent surtout des applications de la théorie pure du commerce mondial. L'auteur était un haut fonctionnaire indien: au moment de sa mort survenue en 1969, il était conseiller principal économique au ministère des Finances de l'Inde. Ses essais théoriques s'inscrivent dans un effort de modification des modèles de base de la théorie du commerce international en vue de cerner de plus près quelques-uns des problèmes de l'Inde. Quant à Fleming, fonctionnaire d'une organisation internationale, soit directeur délégué du Département de la recherche au Fonds monétaire international, ses essais traitent principalement des problèmes qu'il rencontre chaque jour au FMI, ceux des réserves internationales et de la balance des paiements.

Bourrinet nous offre 26 « documents » parsemés de commentaires. Parmi ceux-ci, il y a neuf tableaux et un graphique. Tous publiés entre 1964 et 1971, ce sont des extraits succincts de journaux, livres ou documents officiels. Alors que le plus long compte sept pages, le plus court tient en une seule page. Ils sont groupés en trois parties: 1) l'insertion des pays industrialisés dans les échanges mondiaux, 2) la croissance en économie ouverte et 3) la régionalisation du marché mondial.

Une remarque préliminaire nous avertit que « les aspects institutionnels ainsi que tous les problèmes de finance internationale, y compris ceux posés par les balances des paiements, ne sont pas abordés dans ce volume ». Certes, l'auteur exagère quelque peu: on ne peut traiter de ces sujets sans y inclure les aspects institutionnels. Mais cependant, il insiste grandement sur l'application et les limites des modèles théoriques.

Le lecteur de cet ouvrage doit obligatoirement épouser les préoccupations du lecteur européen. Ainsi la migration des ouvriers est évoquée uniquement dans le contexte européen (on y apprend, par exemple, que 46% de la croissance de la population de l'Allemagne de l'Ouest est dû entièrement à l'immigration nette), et il en est de même de la formation des blocs économiques. Des statistiques touchant le Canada entrent dans quatre des neuf tableaux. Ce volume peut à la fois servir d'introduction pour quelqu'un peu familier avec l'économie ou